



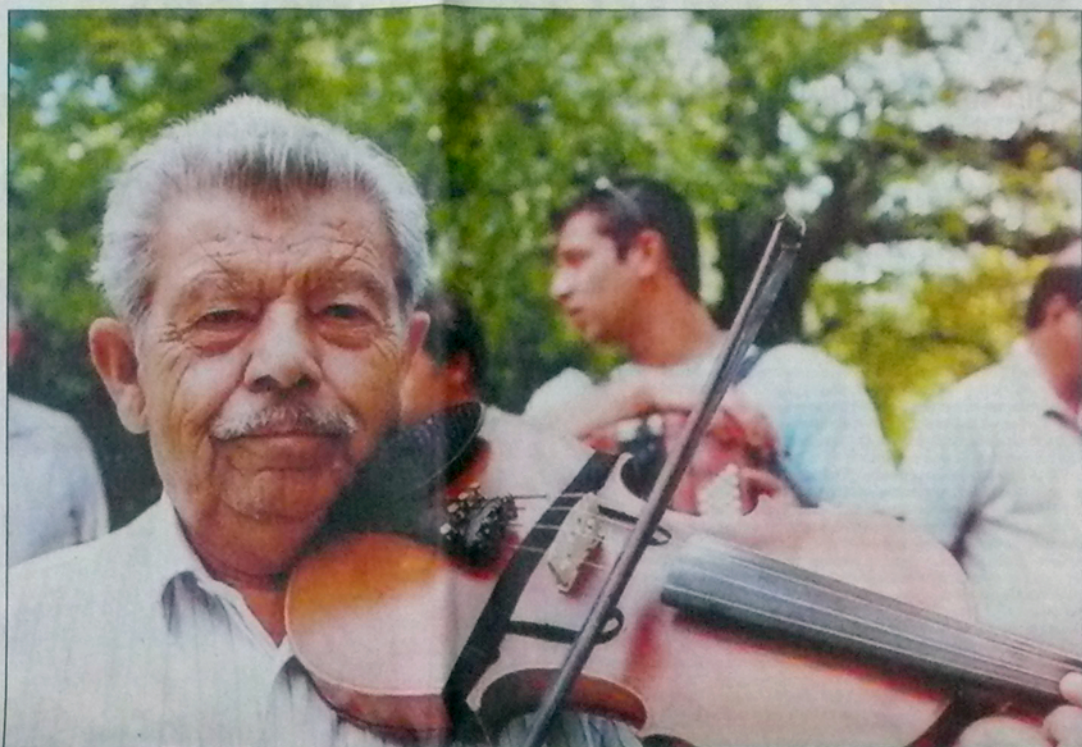
PALÉO

Sans fausse note

La 33^e édition du festival s'est achevée hier soir. Les organisateurs en tirent un bilan très positif... Parmi les têtes d'affiche de cette année: Ben Harper...24

Anzère accueille dès mercredi six groupes de musiciens originaires des montagnes du monde entier, comme ce violoniste grec membre de «Koumanika Xalkias».

CONCERTS Le premier festival de musique des montagnes du monde débute mercredi sur les hauts d'Anzère. Un rendez-vous de quatre jours préparé par des ethnomusicologues.



Anzère vibre aux rythmes du monde

MARIE PARVEZ

Les festivals de musique du monde fleurissent. Ici irlandais, là-bas plutôt reggae ou encore un peu de tout cela mélangé. Mais celui-ci n'est pas comme les autres.

D'abord, parce que c'est le premier au monde à prendre la musique de montagne pour thème. Ensuite, parce qu'il a été organisé par une équipe composée d'ethnomusicologues et d'un scénographe. En dernier lieu, parce que les organisateurs confèrent à ce festival une philosophie et des ambitions résolument contemporaines bien loin d'un événement seulement folklorique.

Naissance d'un festival

Si ce nouveau rendez-vous de l'été naît à Anzère c'est parce que Thierry Jacquillat, industriel français et fondateur du festival, y vit depuis deux ans. «Les festivals prolifèrent partout, même dans les montagnes avec des rendez-vous prestigieux de la musique classique. Je trouvais étrange que dans cette région personne n'ait encore eu l'idée de réunir des musiciens autour du thème de la montagne», explique-t-il.

Pour s'assurer que ce type de programmation n'existe nulle part ailleurs, Thierry Jacquillat se rend au CNRS de Paris et mandate un doctorant en ethnomusicologie pour faire une recherche. Après trois mois d'enquête, celui qui deviendra le directeur du festival lui assure que ce rendez-vous n'existe nulle part dans le monde.

Thierry Jacquillat réunit donc cinq ethnomusicologues spécialisés chacun dans une région du monde. Ils sont chargés de choisir les groupes et d'organiser leur venue. Puis il demande à un scénographe parisien d'élaborer une

structure qui soit en accord avec son projet. Celle-ci s'appellera la Soucoupe.

Mobile, elle peut s'adapter à l'environnement musical de chaque formation. «Elle a été pensée à partir des contraintes du paysage pour créer un lieu d'écoute intimiste en plein air. De plus, elle évite de placer systématiquement le public en situation frontale par rapport aux musiciens, ce qui est une tradition d'opéra et de musique classique propre à l'Occident», ex-

mes aussi très attentifs aux conséquences qu'une telle invitation peut avoir sur des musiciens venus de l'autre bout du monde. Nous évitons de créer des conflits locaux suscités par le choix d'un groupe ou d'un autre. Nous invitons des gens qui excellent au niveau musical mais aussi que nous connaissons suffisamment pour être sûrs qu'ils sauront gérer le déplacement et le retour chez eux.»

Sur le site du festival, une vidéo de chaque groupe est disponible.



«Nous souhaitons éviter d'avoir une approche de managers»

FILIPPO BONINI-BARALDI
ETHNOMUSICOLOGUE
ET DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL

plique Filippo Bonini-Baraldi, directeur artistique du festival et ethnomusicologue.

Les ethnomusicologues, tisseurs de liens

Six groupes étrangers seront donc à Anzère la semaine prochaine, le septième invité étant l'Ensemble de cors des Alpes de la commune d'Ayent. «Ils arriveront aujourd'hui et resteront en Suisse une semaine entière. Nous souhaitons nous démarquer d'une approche de managers en créant de vrais liens entre les musiciens et le pays dans lequel ils vont jouer», poursuit Filippo Bonini-Baraldi. Les ethnomusicologues sont là pour jouer ce rôle d'intermédiaire et favoriser les relations. «Nous som-

mes aussi très attentifs aux conséquences qu'une telle invitation peut avoir sur des musiciens venus de l'autre bout du monde. Nous évitons de créer des conflits locaux suscités par le choix d'un groupe ou d'un autre. Nous invitons des gens qui excellent au niveau musical mais aussi que nous connaissons suffisamment pour être sûrs qu'ils sauront gérer le déplacement et le retour chez eux.»

Tournées dans le contexte d'origine de ces sons d'ailleurs, elles font la part belle aux paysages, aux traditions culturelles et culinaires de chaque pays. Ce qui suscite une question: y a-t-il vraiment un sens à sortir ces sonorités de leur contexte? «C'est une question qui n'est pas neuve et c'est tout l'enjeu de cette entreprise. On ne peut pas le savoir avant que les concerts aient eu lieu et que nous ayons pu constater si cela fonctionne ou pas. Les spécialistes sont là pour proposer des idées qui fassent sens, adapter l'espace aux traditions par exemple. Il y aura ainsi des groupes itinérants, d'autres qui joueront dans un espace très fermé. Nous éviterons aussi au maximum les amplifications pour rester proche

du son acoustique. Et nous encourageons le public à aller voir les vidéos qui lui permettront de mieux connaître les régions d'origine des groupes.» Des petits films donnant des clés d'écoute seront aussi diffusés sur place. Une approche qui devrait déplacer des spécialistes de toute l'Europe mais aussi permettre à tout un chacun d'y trouver intérêt et explication.

Pour se mettre l'eau à la bouche

Tous ne sont pas des stars dans leur pays. Iqlas, groupe venu du Kirghizstan, est une excellente formation sans pour autant jouer d'une grande renommée chez lui. Une trouvaille d'ethnomusicologue en somme.

Par contre, l'un des musiciens de Häfiz venu du Tadjikistan est le chanteur d'un groupe pop comparable à ce que furent les Beatles en Occident. Il viendra pourtant en toute simplicité sur l'alpage jouer des partitions traditionnelles de sa région d'origine à la frontière avec l'Afghanistan. D'autres encore sont de très jeunes amateurs. Comme ces fils de bergers des Apennins qui font partie d'un groupe itinérant. Il y aura aussi un violoniste roumain, Ioan Popicu, bien connu chez lui pour l'énergie avec laquelle il entretient les traditions. Et encore deux frères clarinettes venus de Grèce qui jouent ensemble depuis plus de quarante ans. Avec un peu de curiosité ce sont sans doute aussi des histoires de vie que l'on pourra découvrir à Anzère.

Du 30 juillet au 2 août. Informations et réservations sur www.mmm-festival.org ou 01 Anzère, 027 399 28 00. Un billet pour un concert coûte 20 fr., pour deux 35 fr., pour l'ensemble des concerts 60 fr.

AU PROGRAMME

MERCREDI 30 JUILLET

«Li Sandandonjirë» (Italie) à 15 h au départ d'Anzère, concert itinérant jusqu'aux alpages

«Ensemble de Cors des Alpes de la Commune d'Ayent», à 16 h, dans les alpages

«Iza», Lautari des Carpates (Roumanie) à 16 h 30, La Soucoupe, alpages, lieu-dit Prorion

Les jeunes musiciens de Cerqueto (Italie) et «Zurjadziska Taifa», roms de Maleeovo (Macédoine) à 18 h 30, La Soucoupe

«Iqlas» musiciens des montagnes Tien Shen (Kirghizstan), à 19 h 30, La Soucoupe

Prolongation amicale dès 21 h avec tous les musiciens

«Ensemble de cors des Alpes de la Commune d'Ayent», à 16 h, dans les alpages

«Koumanika Xalkias», musiciens des montagnes d'Épire (Grèce) à 16 h 30, La Soucoupe

Les jeunes musiciens de Cerqueto (Italie) et «Li Sandandonjirë» (Italie) à 18 h 30, La Soucoupe

«Häfiz», bardes du Pamir (Tadjikistan), à 19 h 30, La Soucoupe

Prolongation amicale dès 21 h avec tous les musiciens

VENDREDI 1^{er} AOÛT

Transhumance de La Soucoupe en musique depuis les alpages jusqu'à Anzère, place du village, de 10 h à 20 h.

SAMEDI 2 AOÛT

Bal de clôture avec tous les musiciens, 20 h 30, place du Village, Anzère

Home »

- NEWS
- MAGAZINE
- NOUVELLISTE.TV
- BLOGS
- LOISIRS
- SERVICES
- MULTIMEDIA
- ANNONCES CLASSÉES
- SERVICES JOURNAL

Accès Abonnés

FLUX RSS

Rechercher

OK

Les Annonces

Immobilier	46106
Emplois	11552
Véhicules	53308
Divers	175

CULTURE / SOCIÉTÉ

T- T+ Flux RSS

ANZÈRE VIBRE AUX RYTHMES DU MONDE

28 juillet 2008 - MARIE PARVEX - **Aucun commentaire**



Les festivals de musique du monde fleurissent. Ici Irlandais, là-bas plutôt reggae ou encore un peu de tout cela mélangé. Mais celui-ci n'est pas comme les autres.

D'abord, parce que c'est le premier au monde à prendre la musique de montagne pour thème. Ensuite, parce qu'il a été organisé par une équipe composée d'ethnomusicologues et d'un scénographe. En dernier lieu, parce que les organisateurs confèrent à ce festival une

philosophie et des ambitions résolument contemporaines bien loin d'un événement seulement folklorique.

Naissance d'un festival

Si ce nouveau rendez-vous de l'été naît à Anzère c'est parce que Thierry Jacquillat, industriel français et fondateur du festival, y vit depuis deux ans. «Les festivals prolifèrent partout, même dans les montagnes avec des rendez-vous prestigieux de la musique classique. Je trouvais étrange que dans cette région personne n'ait encore eu l'idée de réunir des musiciens autour du thème de la montagne», explique-t-il.

Pour s'assurer que ce type de programmation n'existe nulle part ailleurs, Thierry Jacquillat se rend au CNRS de Paris et mandate un doctorant en ethnomusicologie pour faire une recherche. Après trois mois d'enquête, celui qui deviendra le directeur du festival lui assure que ce rendez-vous n'existe nulle part dans le monde.

Thierry Jacquillat réunit donc cinq ethnomusicologues spécialisés chacun dans une région du monde. Ils sont chargés de choisir les groupes et d'organiser leur venue. Puis il demande à un scénographe parisien d'élaborer une structure qui soit en accord avec son projet. Celle-ci s'appellera la Soucoupe.

Mobile, elle peut s'adapter à l'environnement musical de chaque formation. «Elle a été pensée à partir des contraintes du paysage pour créer un lieu d'écoute intimiste en plein air. De plus, elle évite de placer systématiquement le public en situation frontale par rapport aux musiciens, ce qui est une tradition d'opéra et de musique classique propre à l'Occident», explique Filippo Bonini-Baraldi, directeur artistique du festival et ethnomusicologue.

Les ethnomusicologues, tisseurs de liens

Six groupes étrangers seront donc à Anzère la semaine prochaine, le septième invité étant l'Ensemble de cors des Alpes de la commune d'Ayent. «Ils arriveront aujourd'hui et resteront en Suisse une semaine entière. Nous souhaitons nous démarquer d'une approche de managers en créant de vrais liens entre les musiciens et le pays dans lequel ils vont jouer», poursuit Filippo Bonini-Baraldi. Les ethnomusicologues sont là pour jouer ce rôle d'intermédiaire et favoriser les relations. «Nous sommes aussi très attentifs aux conséquences qu'une telle invitation peut avoir sur des musiciens venus de l'autre bout du monde. Nous évitons de créer des conflits locaux suscités par le choix d'un groupe ou d'un autre. Nous invitons des gens qui excellent au niveau musical mais aussi que nous connaissions suffisamment pour être sûrs qu'ils sauront gérer le dépaysement et le retour chez eux.»

Sur le site du festival, une vidéo de chaque groupe est disponible. Tournées dans le contexte d'origine de ces sons d'ailleurs, elles font la part belle aux paysages, aux traditions culturelles et culinaires de chaque pays. Ce qui suscite une question: y a-t-il vraiment un sens à sortir ces sonorités de leur contexte? «C'est une question qui n'est pas neuve et c'est tout l'enjeu de cette entreprise. On ne peut pas le savoir avant que les concerts aient eu lieu et que nous ayons pu constater si cela fonctionne ou pas. Les spécialistes sont là pour proposer des idées qui fassent sens: adapter l'espace aux traditions par exemple. Il y aura ainsi des groupes itinérants, d'autres qui joueront dans un espace très fermé... Nous éviterons aussi au maximum les amplifications pour rester proche du son acoustique. Et nous encourageons le public à aller voir les vidéos qui lui permettront de mieux connaître les régions d'origine des groupes.» Des petits films donnant des clés d'écoute seront aussi diffusés sur place. Une approche qui devrait déplacer des spécialistes de toute l'Europe mais aussi permettre à tout un chacun d'y trouver intérêt et explication.

Pour se mettre l'eau à la bouche

Tous ne sont pas des stars dans leur pays. Iqlas, groupe venu du Kirghizstan, est une excellente formation sans pour autant jouir d'une grande renommée chez lui. Une trouvaille d'ethnomusicologue en somme.

Par contre, l'un des musiciens de Hâfiz venu du Tadjikistan est le chanteur d'un groupe pop comparable à ce que furent les Beatles en Occident. Il viendra pourtant en toute simplicité sur l'alpage jouer des partitions traditionnelles de sa région d'origine à la frontière avec l'Afghanistan. D'autres encore sont de très jeunes amateurs. Comme ces fils de bergers des Apennins qui font partie d'un groupe itinérant. Il y aura aussi un violoniste roumain, Ioan Popicu, bien connu chez lui pour l'énergie avec laquelle il entretient les traditions. Et encore deux frères clarinettes venus de Grèce qui jouent ensemble depuis plus de quarante ans. Avec un peu de curiosité ce sont sans doute aussi des histoires de vie que l'on pourra découvrir à Anzère.

FLASH INFO

- 12 mars 12:06**
VALAIS
Les logopédistes valaisans...
- 12 mars 10:45**
SUISSE
L'ancien chef de service du CHUV...
- Plus d'infos

Le Dessin du jour



Sites pornographiques dans le canton du Jura: seconde victime

Galerie Photo



Liens

Consultez notre annuaire de liens

Chercher facilement

NPA ou lieu

Pièces
1 à 10

Loyer
indif. à indif.

homegate.ch
Le portail de l'immobilier



CONCERT

Le bon air du val d'Anniviers

La tournée «Un peu d'air pur et hop!» de Veronique Sanson passe par Zinal vendredi...30

LE MAG

Samedi 2 août 2008 Le Nouvelliste 27

La Soucoupe était presque pleine

MUSIQUE Le premier festival international de musique des montagnes du monde a eu lieu cette fin de semaine dans les alpages d'Anzère. Récit et bilan des deux premières soirées sous la Soucoupe.

MARIE PARVEX

Sur la petite route de montagne, une camionnette s'arrête. «Montez! Mais je suis bien à pied...» «Oui, mais comme ça vous pourrez aider à tenir les boilles à lait. On va faire du fromage pour ce soir.»

Le ton est donné. Ici, chacun met la main à la pâte. C'est grâce à cela que la Soucoupe, cette grande structure en toile et en métal, se forme et se déforme. Posée dans les alpages à une heure à pied d'Anzère, elle accueillait mercredi et jeudi des musiciens venus de partout pour la première édition du festival de musique des montagnes du monde.

Entre yourte et objet futuriste

La Soucoupe peut être réduite à une forme circulaire que l'on roule au sol lorsqu'on se déplace à pied. Une fois installée, ses pans peuvent très rapidement se lever pour dévoiler le panorama ou s'abaisser pour se protéger du froid. Elle est un être hybride entre yourte et objet futuriste. Au sol, des sacs de jute sont dispersés sur lesquelles les festivaliers s'installent. Un choix qui permet une grande mobilité du public puisqu'en très peu de temps on déplace les sacs de manière à créer des tables pour le souper ou à positionner les musiciens dans un angle plus adapté à leur prestation.

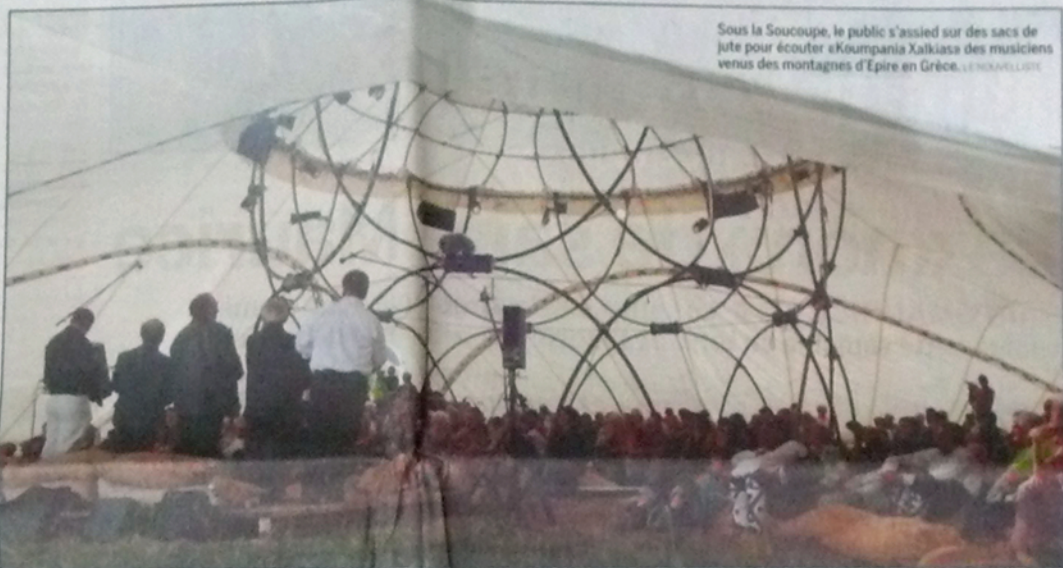
Le public s'accommode de ce confort singulier. À la nuit tombée, pendant le dernier concert, une pile de couverture attend les spectateurs qui très vite s'enveloppent, s'allongent... Ils sont deux cents environ dont une trentaine de personnes qui veillent au bon fonctionnement de la manifestation: Genevois en vacances, Italiens venus avec un groupe des Abruzzes, Britanniques à la retraite ou Valaisans. Tous semblent conquis.

Fête ou événement musical?

Cela pourrait presque avoir des aires de kermesse de village, de grande fête conviviale avec accordéon, tambours et cors des Alpes. C'est peut-être vrai dans un sens. Car ce qui se tisse ici entre les sons et la toile ce sont des rencontres. Pendant le souper, les musiciens roms de Macédoine se remettent à jouer spontanément et entraînent public et organisateurs dans une ronde traditionnelle. Autour des planches qui servent de table, artistes et spectateurs se mélangent pour partager le repas ou le vin. La programmation officielle s'arrête à la tombée de la nuit, mais les musiciens joueront jusqu'au petit matin.

Cependant, sous ces apparences festives et légères, la musique est exigeante. Dissonante, répétitive, aux chants étranges pour des oreilles de néophyte, elle ne souffre pas une écoute inattentive. La qualité musicale est au rendez-vous avec malgré les conditions, une excellente acoustique. L'atmosphère se fait intimiste, les spectateurs silencieux.

Alors camping bon enfant ou événement musical élitiste? Un peu des deux sans doute, ce qui crée un assez juste équilibre entre le plaisir de la fête et celui du son.



Sous la Soucoupe, le public s'assied sur des sacs de jute pour écouter «Kourpania Xalkias des musiciens venus des montagnes d'Épire en Grèce». LE NOUVELLISTE

Deux jeunes bergers de Cerqueto jouent pendant que leurs parents servent le souper aux festivaliers.



Quelques minutes plus tard, une ronde s'improvise autour de «Zurladzjiska Taifas», des musiciens roms de Maleaevu en Macédoine.



Puis l'atmosphère se fait intimiste pour «Háfiza», les bardes du Pamir (Tadjikistan).



SIX QUESTIONS À



«La qualité n'empêche pas une ambiance détendue»

FILIPPO BONINI-BARALDI

ETHNOMUSICOLOGUE VENU DE PARIS ET DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL

Le festival n'est pas encore terminé. A mi-parcours avez-vous déjà parlé d'un pari réussi?

L'enjeu était de parvenir à faire monter les gens jusqu'ici dans les alpages. Nous avons eu du monde et nous avons observé que le choix du site fonctionne bien. Et puis, il y a eu beaucoup de rencontres spontanées qui se sont passées en dehors de la programmation officielle. C'est pour moi un signe de réussite parce que l'un de mes buts était de parvenir à un équilibre entre organisation et spontanéité.

Vous êtes donc satisfait de la fréquentation?

Pour une première édition nous ne nous attendions pas à recevoir plus de spectateurs. Deux cents person-

nes, cela permet de créer une écoute intimiste et une grande proximité avec le public. C'est un rapport très agréable. Le public est très varié. Cet événement peut amener des visiteurs étrangers à venir passer une semaine à Anzère pour profiter des concerts mais aussi de la montagne.

Cela signifie que vous ne souhaitez pas vous agrandir?

Si. Je pense que nous pouvons augmenter le nombre de spectateurs sans perdre cette qualité relationnelle.

Quelle est l'ambition essentielle de ce festival?

Chaque organisateur aura sa propre réponse à cette question. Pour moi,

c'est de montrer la richesse des cultures musicales du monde et de poursuivre notre recherche sur l'accueil des groupes et la création de liens entre les gens par la musique.

Nous avons aussi fait le maximum pour créer des relations avec les gens qui vivent ici, pour les associer à cette manifestation. C'est une chose à laquelle je tiens beaucoup. Il serait vraiment étrange de s'isoler du contexte valaisan pour un tel projet.

Est-ce un événement élitiste?

Ce n'est pas un festival de consommation, comme lorsque l'on assiste à un concert de Johnny Hallyday. Les choix musicaux s'adressent d'emblée à un certain public. Alors,

c'est peut-être un événement sélectif mais pas élitiste au sens qu'il ne s'adresse pas forcément à des gens riches.

Cette image de fête de village ne va-t-elle pas desservir l'événement en termes de vente et de publicité?

La qualité et les aspects officiels n'empêchent pas une ambiance familiale et détendue. Je ne crois pas que cela soit mauvais en termes d'image. Nous écoutons ici des musiques paysannes, le contexte doit donc être en adéquation avec elles.

Les spectateurs doivent être dans certaines dispositions physiques et psychologiques pour trouver l'accès à ces sons d'ailleurs. »



Home >

NEWS
MAGAZINE
NOUVELLISTE.TV
BLOGS
LOISIRS
SERVICES
MULTIMEDIA
ANNONCES CLASSÉES
SERVICES JOURNAL

Accès Abonnés

FLUX RSS

Rechercher

OK

Les Annonces	
Immobilier	46106
Emplois	11552
Véhicules	53308
Divers	175

CULTURE / SOCIÉTÉ

T- T+ Flux RSS

LA SOUCOUBE ÉTAIT PRESQUE PLEINE

2 août 2008 - MARIE PARVEX - [Aucun commentaire](#)

MUSIQUE Le premier festival international de musique des montagnes du monde a eu lieu cette fin de semaine dans les alpages d'Anzère. Récit et bilan des deux premières soirées sous la Soucoupe.



Sur la petite route de montagne, une camionnette s'arrête. «Montez!» «Mais je suis bien à pied...» «Oui, mais comme ça vous pourrez aider à tenir les boilles à lait. On va faire du fromage pour ce soir.»

Le ton est donné. Ici, chacun met la main à la pâte. C'est grâce à cela que la Soucoupe, cette grande structure en toile et en métal, se forme et se déforme. Posée dans les alpages à une heure à pied d'Anzère, elle accueillait mercredi et jeudi des

musiciens venus de partout pour la première édition du festival de musique des montagnes du monde.

Entre yourte et objet futuriste

La Soucoupe peut être réduite à une forme circulaire que l'on roule au sol lorsqu'on se déplace à pied. Une fois installée, ses pans peuvent très rapidement se lever pour dévoiler le panorama ou s'abaisser pour se protéger du froid. Elle est un être hybride entre yourte et objet futuriste. Au sol, des sacs de jute sont dispersés sur lesquelles les festivaliers s'installent. Un choix qui permet une grande mobilité du public puisqu'en très peu de temps on déplace les sacs de manière à créer des tables pour le souper ou à positionner les musiciens dans un angle plus adapté à leur prestation.

Le public s'accommode de ce confort singulier. A la nuit tombée, pendant le dernier concert, une pile de couverture attend les spectateurs qui très vite s'enveloppent, s'allongent... Ils sont deux cents environ dont une trentaine de personnes qui veillent au bon fonctionnement de la manifestation: Genevois en vacances, Italiens venus avec un groupe des Abruzzes, Britanniques à la retraite ou Valaisans. Tous semblent conquis.

Fête ou événement musical?

Cela pourrait presque avoir des airs de kermesse de village, de grande fête conviviale avec accordéon, tambours et cors des Alpes. C'est peut-être vrai dans un sens. Car ce qui se tisse ici entre les sons et la toile ce sont des rencontres. Pendant le souper, les musiciens roms de Macédoine se remettent à jouer spontanément et entraînent public et organisateurs dans une ronde traditionnelle. Autour des planches qui servent de table, artistes et spectateurs se mélangent pour partager le repas ou le vin. La programmation officielle s'arrête à la tombée de la nuit, mais les musiciens joueront jusqu'au petit matin.

Cependant, sous ces apparences festives et légères, la musique est exigeante. Dissonante, répétitive, aux chants étranges pour des oreilles de néophyte, elle ne souffre pas une écoute inattentive. La qualité musicale est au rendez-vous avec malgré les conditions, une excellente acoustique. L'atmosphère se fait intimiste, les spectateurs silencieux.

Alors camping bon enfant ou événement musical élitiste? Un peu des deux sans doute, ce qui crée un assez juste équilibre entre le plaisir de la fête et celui du son.

[Retour à l'index](#)

FLASH INFO

12 mars 12:06

VALAIS

Les logopédistes valaisans...

12 mars 10:45

SUISSE

L'ancien chef de service du CHUV...

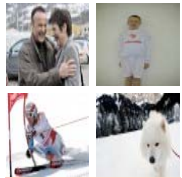
[Plus d'infos](#)

Le Dessin du jour



Sites pornographiques dans le canton du Jura: seconde victime

Galerie Photo



Liens

Consultez notre annuaire de liens



Newsletter

Inscrivez-vous pour recevoir nos nouvelles

Abonnement

Profitez de nos offres d'abonnement

Edition en ligne

Lire les nouvelles depuis chez vous

Archives

Consultez nos articles avec swissdox

Boutique

Achetez des articles du Nouvelliste

Publicité

Votre publicité sur nouvelliste.ch ou dans l'édition papier ?